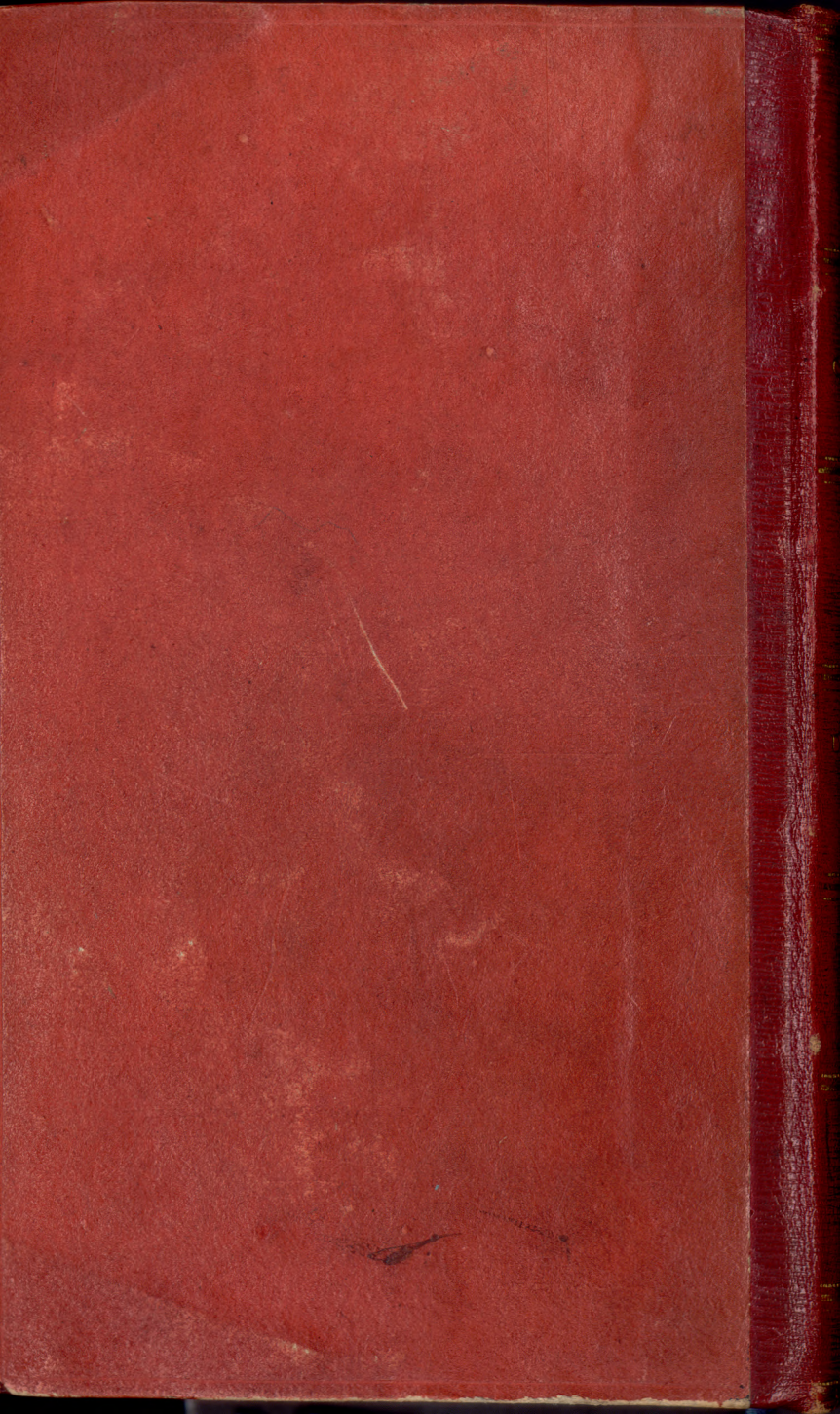
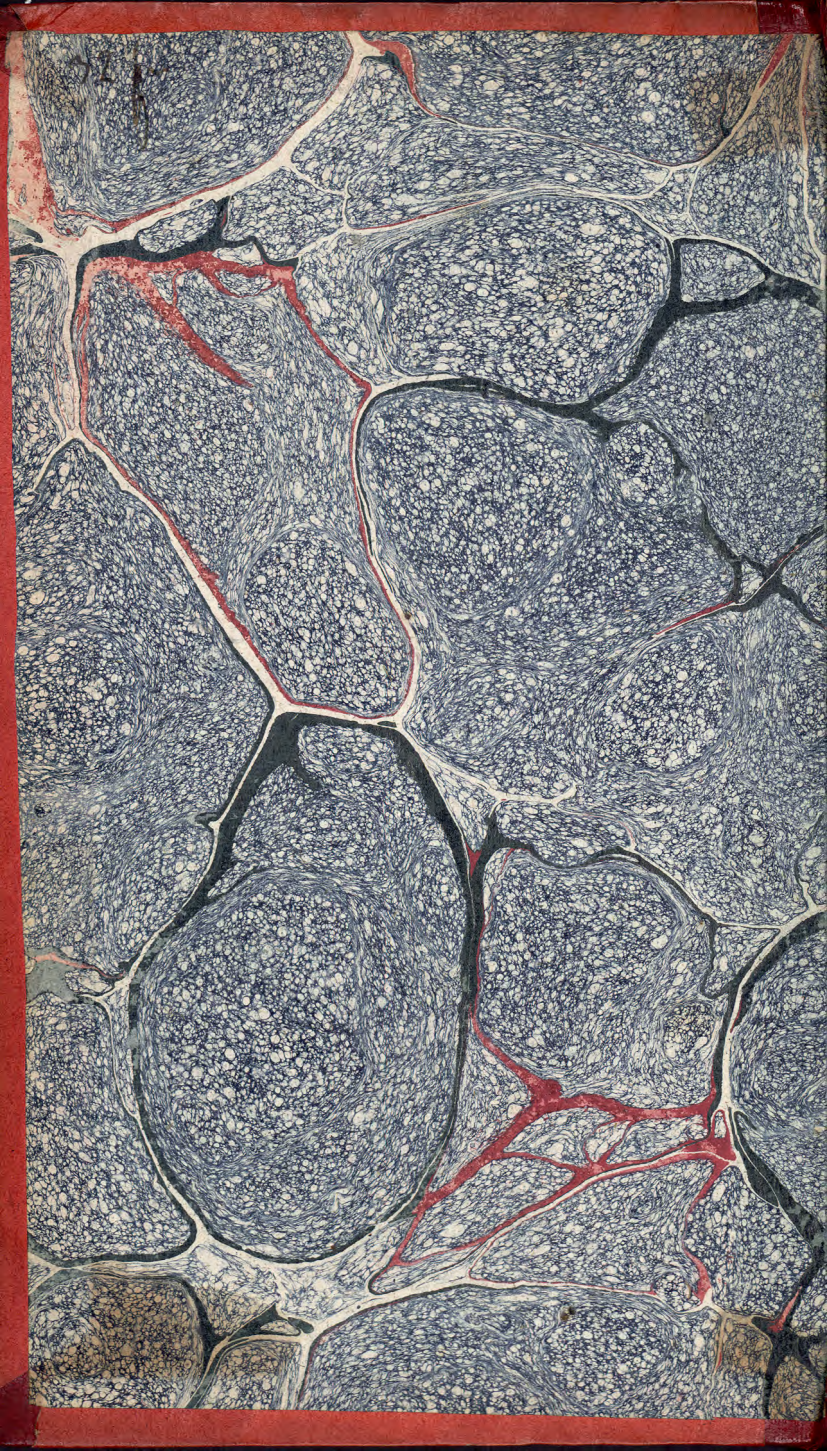


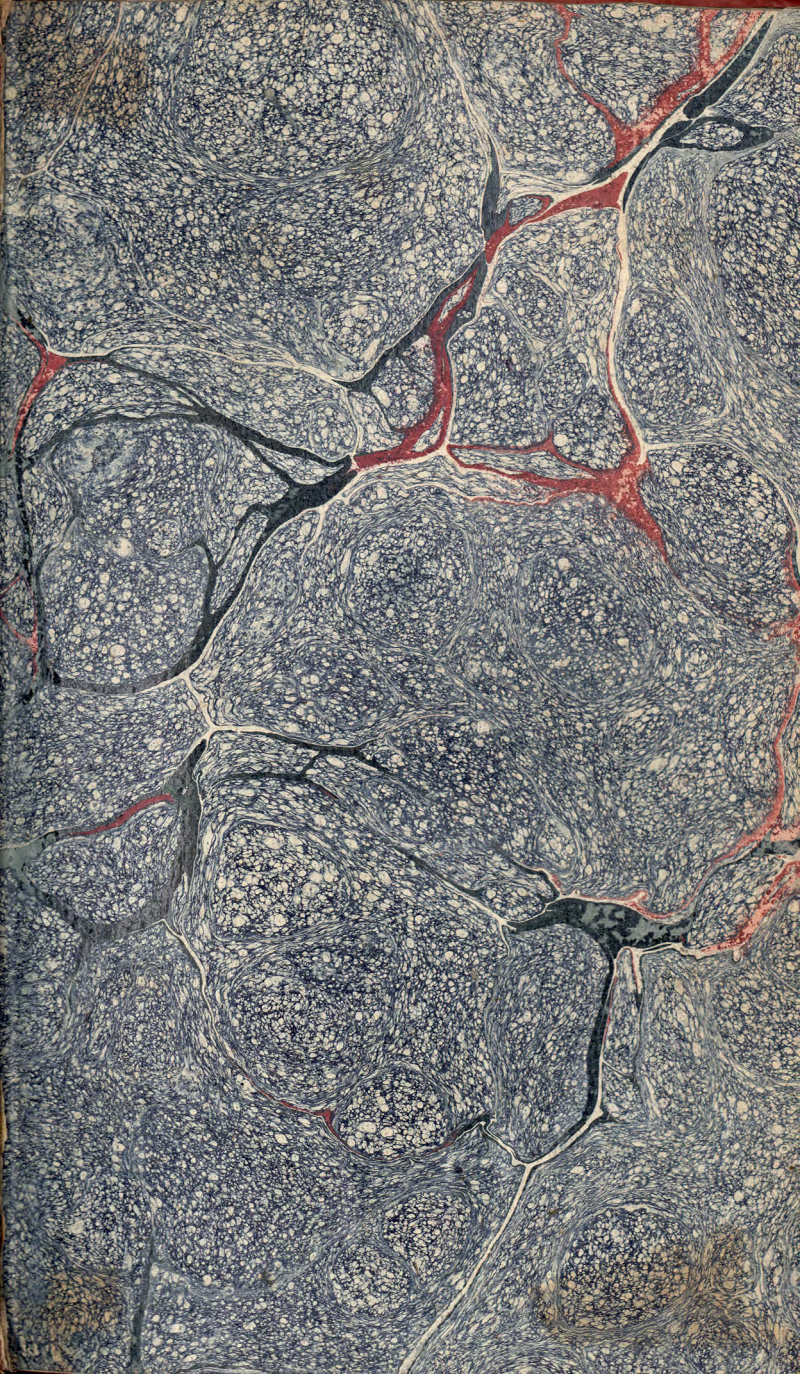
CERVANTES

DON QUICHOTE

TOME I







32f.

1123

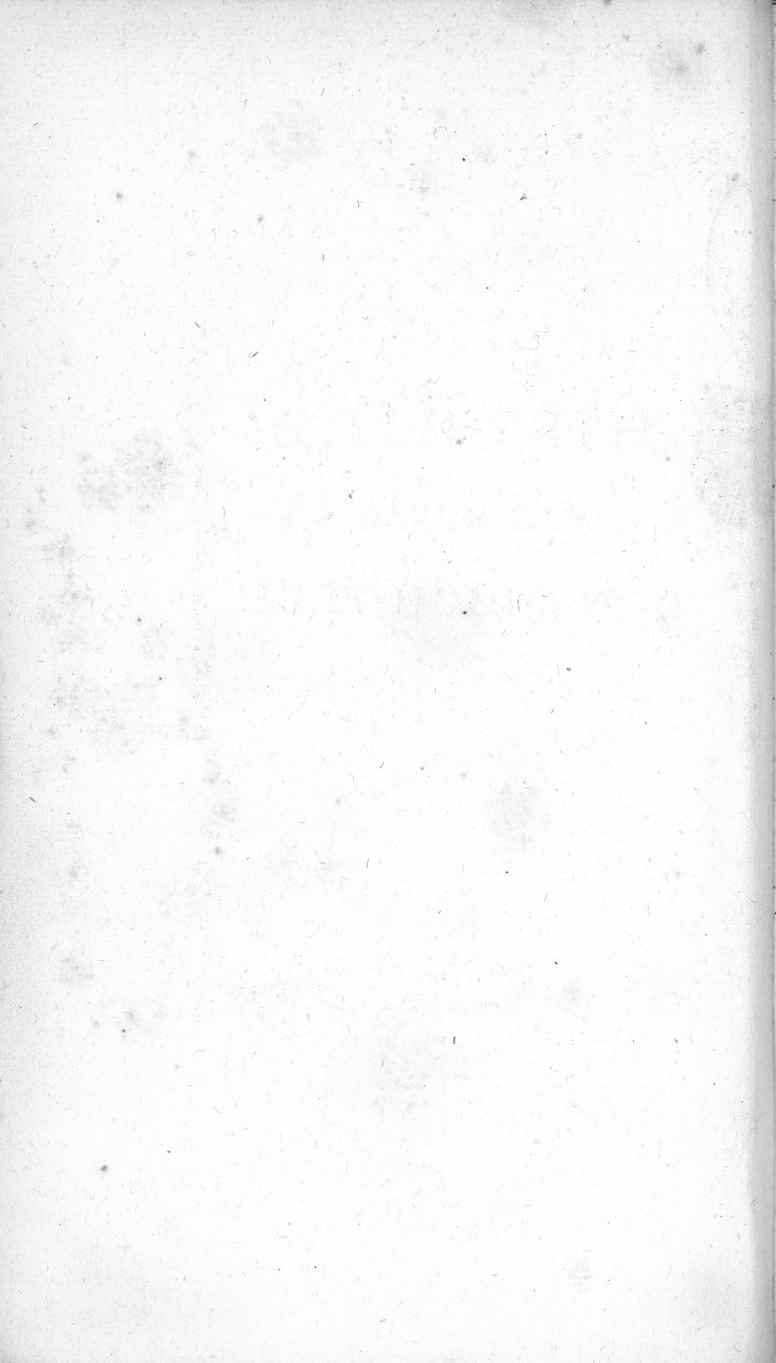
bu. 370p, Flams y Archabo

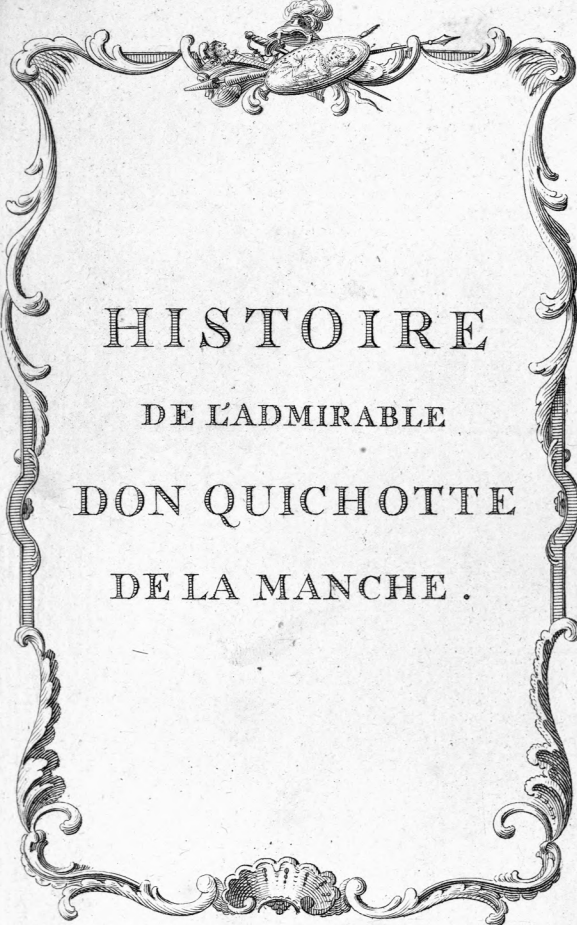
f.c

Archabo 4 leins cel Viandot, 1820

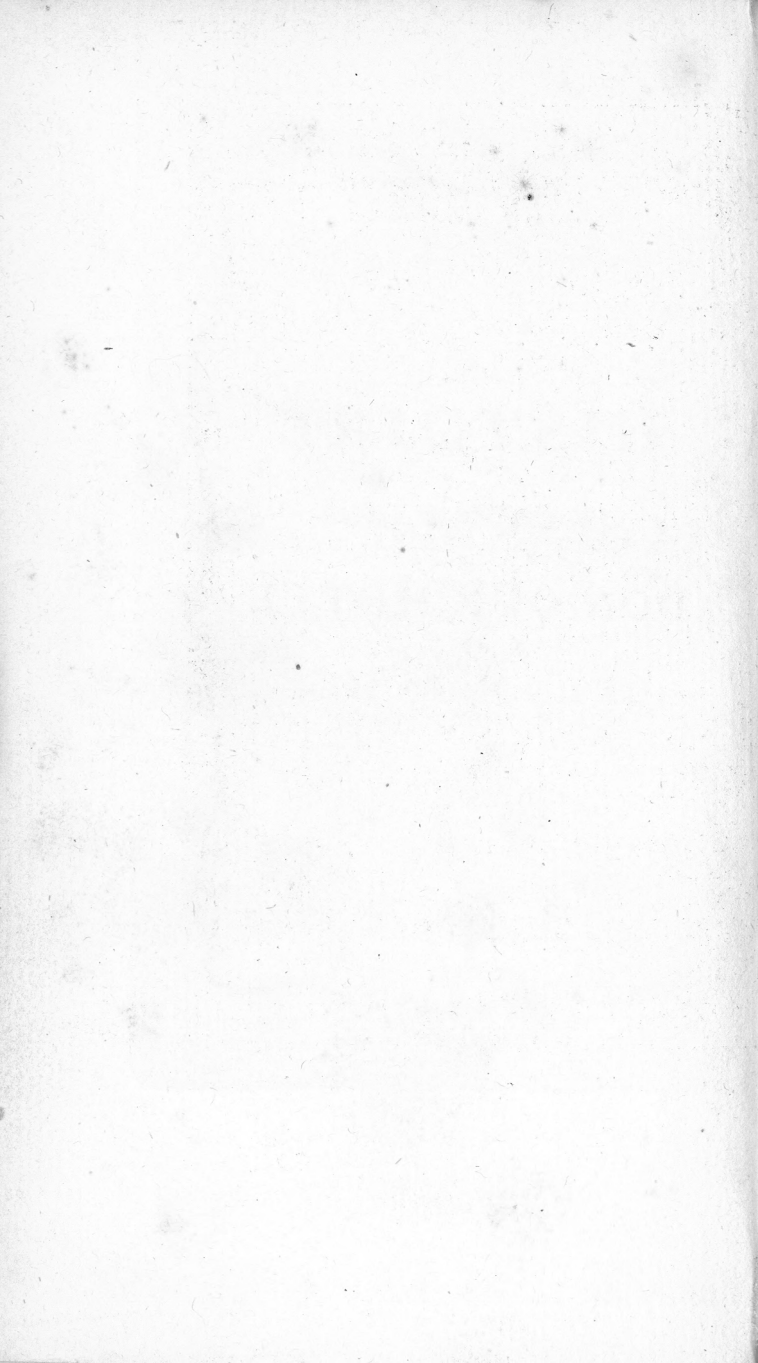
R 120137

A-2190/1





HISTOIRE
DE L'ADMIRABLE
DON QUICHOTTE
DE LA MANCHE .



O E U V R E S

D I V E R S E S

DE MICHEL DE CERVANTES
SAAVEDRA.

T O M E P R E M I E R .

O E U V R E S

D I V E R S E S

DE MONTMORIN DE GUYANNE

8 L'AN 1784

T O U R N A I





PORTRAIT DE MICHEL DE CERVANTES
SAAVEDRA, PAR LUI MEME.

G. L'enc. pinx.

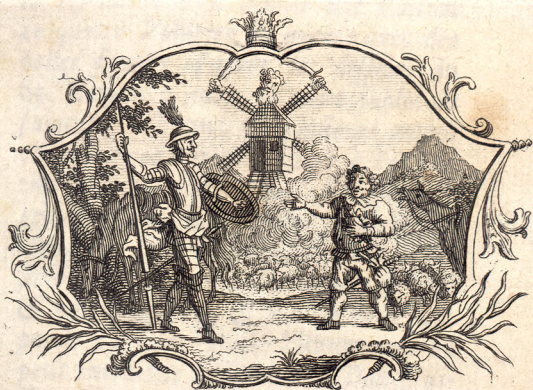
J. Estrema del. sculp.

HISTOIRE
DE L'ADMIRABLE
DON QUICHOTTE
DE LA MANCHE,

Traduite de l'Espagnol de
MICHEL DE CERVANTES.

Enrichie des belles figures dessinées de *Coypel*
& gravées par *Folkema & Fokke.*

TOME PREMIER.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,
Chez **ARKSTÉE & MERKUS.**

Se trouve à Paris,
CHEZ **RÉMONT et Fils**, Libraires, rue
Pavée Saint-André, N.° 11.

HISTOIRE

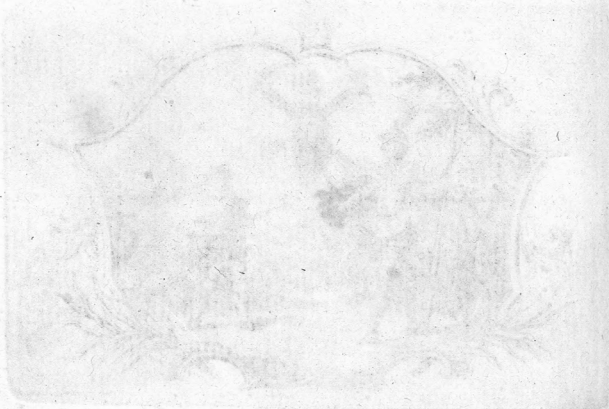
DE LA

ROYAUME DE FRANCE

MIGNON DE CHATELAIN

Par M. de MIGNON

TOURNAI



PAR M. DE MIGNON

TOURNAI

A V I S
D E S
L I B R A I R E S .

IL est surprenant , qu'on n'ait pas songé il y a long-tems à donner une belle Edition de l'Histoire de Don Quichotte , si recherchée de tout le monde , qu'on lit & qu'on reimprime encore tous les jours , dans toutes les Langues.

Il y a trente ans que nous avons pris la résolution d'en donner une Edition en quatre Volumes in quarto avec des belles figures d'après les desseins du Sr. Coypel ; mais la mort subite du fameux B. Picart & plusieurs autres circonstances mirent obstacle à l'exécution de cette entreprise. Ce fameux graveur avoit alors achevé douze Planches ; la suite de cette collection a été finie , par les habiles graveurs Tanjé & van der Sley , & publiée en 1746. par le Libraire P. de Hondt avec un petit extrait de l'Histoire de Don Quichotte ; mais comme cela n'est qu'un extrait , nous n'avons pas renoncé entièrement au dessein d'en donner une belle Edition complete ; ce que nous faisons présentement. Nous n'y avons fait d'au-

Tome I. *

AVIS DES LIBRAIRES.

tre changement que de la mettre in douze, format qui est plus portatif; les Planches sont gravées sur les mêmes desseins par M. Folkema & Fokke connus pour des bons maîtres: le Papier & l'Impression répondent à la beauté des Planches, ainsi nous avons lieu de nous flater que le Public honorerà notre envie de lui plaire, de son Approbation.

Nous avons cru qu'on ne nous sçau- roit pas mauvais gré d'ajouter un au- tre Ouvrage du même Auteur égale- ment estimé, sçavoir ses Nouvelles; laissant pourtant aux Amateurs la li- berté d'acheter l'un sans l'autre.

AVERTISSEMENT

D U

TRADUCTEUR.

IL y a long-tems qu'il a paru en France une Traduction de l'*Histoire de Don Quichotte*, composée en Espagnol par *Michel de Cervantes*; mais comme le langage est vieux, & que le Traducteur s'étoit entièrement attaché à l'Original, & l'avoit rendu mot pour mot, croyant sans doute que ce qui est bon dans une Langue, ne peut pas manquer de l'être dans une autre: j'ai cru qu'on pouvoit entreprendre une Traduction nouvelle. Je me suis dispensé d'être aussi exact que lui, parce que le goût des François est tout autre aujourd'hui, qu'il n'étoit il y a cinquante ans, & que les manieres de parler des Espagnols, leurs Proverbes & leur Poësie demandent une autre expression en notre Langue pour avoir le même sens & la même naïveté. J'ai donc tâché d'accommoder tout cela au génie & au goût des François, sans m'éloigner pourtant du sujet, & ne me licentiant qu'autant que j'ai crû qu'il étoit nécessaire, & que le style en auroit plus de force. On trouvera dans ma Traduction quelques endroits qui sentent encore l'Espagnol, & qui pourront ne pas plaire à tous ceux qui liront cet

AVERTISSEMENT.

Ouvrage ; mais outre qu'il y a des choses qui échappent, j'ai crû qu'une Traduction doit toujours conserver quelque odeur de son Original, & que c'est trop entreprendre que de s'écarter entièrement du caractère de son Auteur. Véritablement pour les Vers que je trouve un peu durs dans l'Espagnol, & dont la matiere m'a paru fort sèche, peut-être, faute à moi de les bien entendre, j'en ai changé une partie, tant pour les réduire à la maniere de notre Versification, que pour leur donner des liaisons nécessaires, & rendre le sens plus net ; mais j'ai pû aisément me tromper, car je ne suis pas des meilleurs Poètes. Il y a encore quelques Discours que je crains bien qu'ils ne soient ennuyeux ; les Auteurs Espagnols moralisent en toutes rencontres, & ne font pas même scrupule de mêler les maximes les plus saintes avec des bouffonneries ; mais je n'ai osé les supprimer entièrement, j'en ai seulement retranché une partie, & sur tout ce que j'ai vû qui ne faisoit point de beauté au sujet ; je ne sçai même si je n'en ai point trop conservé, ou si je n'en ai point fait un mauvais choix. Enfin, si je n'ai pas réussi dans mon dessein, je prie ceux qui liront cette Traduction, de me faire grace en faveur de l'intention que j'ai eüe de les divertir.

T A B L E

DES CHAPITRES.

Contenus dans ce premier Tome.

PREMIERE PARTIE.

LIVRE PREMIER.

- CHAP. I. **D**E la condition & de l'exercice du fameux Don Quichotte, Page 1
- CHAP. II. De la premiere sortie de Don Quichotte, 9
- CHAP. III De l'agréable maniere dont Don Quichotte se fit armer Chevalier, 20
- CHAP. IV. De ce qui arriva au nouveau Chevalier, quand il fut sorti de l'Hôtellerie, 31
- CHAP. V. Suite de la disgrâce de notre Chevalier, 41
- CHAP. VI. De la revûë que firent le Curé & le Barbier dans la Bibliothèque de notre Gentilhomme, 48
- CHAP. VII. Seconde sortie de Don Quichotte, 59
- CHAP. VIII. Du succès qu'eût le valeureux Don Quichotte, dans l'épouvantable & inouïe aventure des Moulins à vent, 68

T A B L E
LIVRE SECOND.

<i>CHAP. IX. Conclusion de l'épouvantable combat du vigoureux Biscayen & du vaillant Don Quichotte,</i>	81
<i>CHAP. X. Conversation de Don Quichotte & de Sancho,</i>	89
<i>CHAP. XI. De ce qui arriva à Don Quichotte avec les Bergers,</i>	97
<i>CHAP. XII. De ce que raconta un Berger à ceux qui étoient avec Don Quichotte,</i>	109
<i>CHAP. XIII. Suite de l'Histoire de Marcelle,</i>	118
<i>Vers désespérez du Berger Chrysoftome, & autres choses non attendues,</i>	134

LIVRE TROISIEME.

<i>CHAP. XIV. De la désagréable aventure qu'eut Don Quichotte avec des Muletiers Tangois,</i>	147
<i>CHAP. XV. De ce qui arriva à Don Quichotte dans l'hôtellerie, qu'il prenoit pour un Château,</i>	159
<i>CHAP. XVI. Suite des travaux innombrables que Don Quichotte & son Ecuyer souffrirent dans l'hôtellerie,</i>	171

DES CHAPITRES.

- CHAP. XVII. *Conversation de Don Quichotte & de Sancho Pança, & autres aventures dignes d'être racontées,* 185
- CHAP. XVIII. *De l'agréable conversation de Sancho Pança avec son Maître, & de la rencontre qu'ils firent d'un corps mort, avec d'autres évenemens admirables,* 203
- CHAP. XIX. *De la plus étonnante aventure qu'ait jamais eu aucun Chevalier errant, & que Don Quichotte acheva avec peu de péril,* 215
- CHAP. XX. *De la conquête de l'Armet de Membrin,* 236
- CHAP. XXI. *Comment Don Quichotte donna la liberté à quantité de malheureux, qu'on menoit malgré eux, où ils ne vouloient pas aller,* 256
- CHAP. XXII. *De ce qui arriva au fameux Don Quichotte dans la Montagne noire,* 273
- CHAP. XXIII. *Où se continue l'aventure de la Montagne noire,* 293
- CHAP. XXIV. *Des choses étranges qui arrivèrent au vaillant Chevalier de la Manche dans la Montagne noire, & de la pénitence qu'il fit à l'imitation du Beau Tenebreux,* 307

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. XXV. *Continuation des finesses d'amour d'un galant Chevalier de la Manche dans la Montagne noire,* 333

CHAP. XXVI & XXVII. *Comment le Curé & le Barbier vinrent à bout de leur dessein; avec d'autres choses dignes d'être racontées,* 347

Fin de la Table des Chapitres du premier Tome.



HISTOIRE DE L'ADMIRABLE DON QUICHOTTE DE LA MANCHE.

PREMIERE PARTIE.



LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I.

*De la condition, & de l'exercice du fameux
Don Quichotte.*

DANS une contrée d'Espagne, qu'on appelle la Manche, vivoit il n'y a pas longtems un Gentilhomme de ceux qui ont une lance au ratelier, une vieille rondache, un rouffin maigre, & quelques chiens de chasse. Un morceau de viande dans la marmitte, plus souvent bœuf que mouton; une galimafrée le soir, du reste du dîner; le Vendredi des lentilles; des œufs au lard le Samedi, à la manière d'Espagne, & quelque pigeon de plus les Dimanches, consommoient les trois quarts de son revenu. Le reste étoit pour la dépense des habits, qui consistoient en un jupon de beau drap,

LIVRE I.

CHAP. I.

Riches-
ses de Don
Quichotte.

Sa nourri-
ture.

Ses habits.

Tome I.

A

LIVRE I. avec des chausses de velours , & les mules
CHAP. I. de même pour les jours de Fête, & les autres jours c'étoit un bon habit de drap du País. Il avoit chez lui une espèce de gouvernante, qui avoit, quoi qu'elle en dît, un peu plus de quarante ans, & une nièce qui n'en avoit pas encore vingt, avec un valet qui servoit à la maison & aux champs, qui pansoit le rouffin, & alloit aux bois. L'âge de notre Gentilhomme approchoit de cinquante ans. Il étoit d'une complexion robuste & vigoureuse, maigre de visage, & le corps sec & décharné; fort matineux & grand chasseur. Quelques-uns lui donnent le surnom de *Quixada* ou *Quesada*. Les Auteurs qui en ont écrit, en parlent diversement: quoi qu'il en soit, il y a apparence qu'il s'appelloit *Quixada*; mais cela importe peu à l'histoire, pourvu que dans le reste on la rapporte fidèlement. Les jours que notre Gentilhomme ne sçavoit que faire, (ce qui arrivoit pour le moins les trois quarts de l'année,) il s'amusoit à lire des livres de Chevalerie; mais avec tant d'attachement & de plaisir, qu'il en oublia entièrement la chasse, & le soin de ses affaires: il en vint même à tel point d'entêtement, qu'on dit qu'il vendit plusieurs pièces de terre pour acheter des Romains, & fit si bien qu'il en remplit sa maison. De cette grande quantité de livres il n'y en avoit point qui fût si à

Sa complexion.

Origine de son nom.

Son occupation.

Sa passion pour les Romains.

son goût que les ouvrages du célèbre *Felician de Sylva*. Il étoit enchanté de la pureté de son stile, & tous ses galimatias embrouillés lui paroissoient des merveilles : Sur-tout il ne pouvoit se lasser de lire & admirer ses Lettres galantes & amoureuses, dont voici un des plus beaux endroits : La raison de la déraison que vous faites à ma raison, affoiblit si fort ma raison, que ce n'est pas sans raison que je me plains de votre beauté : Et cet autre endroit incomparable, où il dit : Les hauts Cieux, qui de votre divinité divinement avec les étoiles vous fortifient, & vous font mériter le mérite que mérite votre grandeur. Parmi ces beaux raisonnemens notre pauvre Gentilhomme perdoit insensiblement la raison; & il se donnoit la torture pour en trouver le sens, les admirant d'autant plus qu'il n'y pouvoit rien comprendre. Il ne s'accommodoit pas des blessures que Don Bélianis faisoit & recevoit, s'imaginant que quelque excellens que pussent être les Chirugiens qui les pansoient, il ne se pouvoit qu'il n'en restât d'étranges cicatrices. Cependant il estimoit fort l'Auteur de ce Roman, & il fut plusieurs fois tenté d'achever son livre, qui étoit demeuré imparfait sur le récit d'une admirable aventure. Il l'auroit fait sans-doute, & même avec succès, s'il n'avoit point eu d'autres fantaisies dans la tête. Il avoit souvent

LIVRE I. des disputes avec le Curé de son village,
CHAP. I. homme de lettres, & gradué à Ciguence, sur la préférence entre Palmerin d'Olive & Amadis de Gaule : mais Maître Nicolas, Barbier du même village, soutenoit que nul Chevalier n'approchoit de celui du Soleil, & que s'il y en avoit qui pût entrer en comparaison avec lui, ce ne pouvoit être que Don Galaor, frère d'Amadis, qui étoit un homme accompli en toutes choses; & non pas un pleureux & un délicat comme Amadis, à qui au reste il ne cédoit en rien en fait de Chevalerie. En un mot notre Gentilhomme s'acharna si fort à sa lecture, qu'il y passoit les jours & les nuits; de sorte qu'à force de lire, & de ne point dormir, il se dessécha le cerveau à tel point qu'il en perdit le jugement. Il se remplit l'imagination de toutes les fadaïses qu'il avoit lues, & on peut dire que ce n'étoit plus qu'un magasin d'enchantemens, de querelles, de défis, de combats, de batailles, de blessures, d'amours, de plaintes amoureuses, de tourmens, de souffrances, & d'impertinences semblables. Il s'imprima encore si bien dans l'esprit tout ce qu'il avoit lu dans ces Romans, qu'il ne croyoit pas qu'il y eût d'histoire au monde plus véritable. Il disoit que le Cid Ruy Dias avoit été fort bon Chevalier, mais qu'il n'y avoit pas de comparaison entre lui & le Chevalier de l'ardente

Sa folie.